

JULES BIANCHI, OU L'ASTROLOGIE À L'ÉPREUVE DES FAITS

On a coutume de considérer Jupiter comme la « grande bénéfique », susceptible d'apporter richesse, renommée et succès... C'est un peu vite oublier que la plus grande planète du système solaire joue surtout le rôle d'amplificateur et que, si elle se révèle souvent un bon protecteur, elle peut aussi considérablement augmenter les risques selon les circonstances¹.

D'un point de vue très général, celui des horoscopes (l'astrologie populaire), la récente entrée de Jupiter en Lion, le 16 juillet 2014, devrait correspondre à une période favorable pour les personnes ayant des positions significatives dans ce signe, en particulier le Soleil. Cela vaut d'autant plus que, dans son évolution, la planète forme un triple trigone à Uranus transitant le Bélier (le 25 septembre 2014 à 15°00, le 3 mars 2015 à 14°35 et le 22 juin 2015 à 20°03) : que d'élans prometteurs, de nouveautés intéressantes et de changements rapides en perspective !

Sur le plan mondial, cette configuration serait supposée permettre une évolution positive et autoriser de grands pas en avant... vers de nouvelles libertés ?

Même l'astrologie individuelle (l'astrologie généthliaque) tombe facilement dans ce piège : le passage de Jupiter sur l'Ascendant, tous les douze ans, n'est-il pas associé à un nouveau cycle de développement, voire de prospérité ? Celui de Jupiter sur le Milieu du Ciel n'est-il pas supposé apporter honneurs et reconnaissances publiques² ?

En réalité, l'outil astrologique ne sert pas à énoncer des jugements de valeur, mais à situer un contexte. Pour prendre un exemple évocateur, dans ses prévisions annuelles pour 2001 et en raison d'un trigone céleste entre Mercure et Saturne, une astrologue célèbre avait indiqué que le 11 septembre (jour des attentats aux tours jumelles du World Trade Center) était une journée favorable aux voyages et aux transports... Il aurait suffi de sortir de la dichotomie entre positif et négatif pour comprendre que cet aspect facilite toute stratégie impliquant des déplacements, que les intentions sous-jacentes soient bonnes ou mauvaises : voilà qui aurait donné une excellente prévision en lieu et place d'un flop retentissant. Qui plus est, la configuration majeure de l'époque était une opposition entre Saturne en Gémeaux et Pluton en Sagittaire...

Sachant qu'il se produit dans le contexte du carré entre Uranus et Pluton, le trigone entre Jupiter et Uranus serait-il annonciateur de bonnes nouvelles, après la grande quadrature en signes Cardinaux du printemps dernier (Mars en Balance, Jupiter en Cancer, Uranus en Bélier et Pluton en Capricorne) ? On peut certes en espérer des élans novateurs, mais n'oublions pas que cela se passe entre signes de Feu (guerriers et dominateurs) et qu'Uranus est un astre aussi grinçant que tranchant, de radicalisation extrême. Il est d'ailleurs remarquable que, depuis son entrée en Bélier (2010/2011), Uranus laisse présager l'émergence de « nouvelles têtes », mais aussi que ce soit pendant l'été 2014 que surgit l'affaire des otages occidentaux décapités par les fanatiques djihadistes, juste après l'entrée de Jupiter en Lion : le couperet uranien agit sur la partie anatomique du signe traversé et Jupiter donne toute son ampleur à cette barbarie. Encore une entreprise qui n'a rien de bon ni de

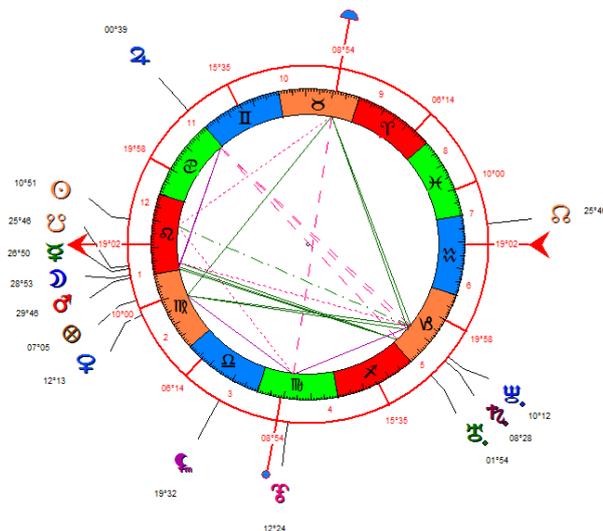
¹ C'est Joëlle de Gravelaine qui, d'après ce que m'avait rapporté Jany Bessière, parlait de Jupiter en termes de « grande enflure » !

² À ce propos, le cas de Jean-Claude Van Cauwenberghe (né le 28/04/1944 à 00h25 EET, à Charleroi, renseignement obtenu auprès de l'état civil) est exemplaire : homme politique belge englouti par le scandale de la « Carolorégienne », il démissionne de son poste de ministre-président de la Région Wallonne le 30 septembre 2005 alors que Jupiter venait de passer pour la troisième fois sur son Milieu du Ciel.

favorable, certainement pas d'un point de vue moral ou éthique, mais qui n'en a pas moins abouti sous l'égide d'un trigone. Uranus surprend, quitte à choquer, tandis que Jupiter donne de l'ampleur et le trigone facilite la tâche : voilà tout.

Sur le plan individuel, l'actualité récente fournit un cas digne d'intérêt : celui du pilote de Formule 1 Jules Bianchi, jeune espoir de l'écurie Ferrari sous contrat avec l'équipe Marussia. Le 5 octobre 2014 à Suzuka, sous des conditions climatiques dantesques (un typhon s'abattait sur le Japon), il percute de plein fouet une grue venue déplacer la monoplace d'un concurrent accidenté. Hospitalisé inconscient, ses chances d'en sortir indemne semblent particulièrement minces, surtout après avoir vu les images de l'impact.

Grâce à Didier Geslain qui les a obtenues auprès de l'état civil, ses données de naissance ont rapidement circulé : Jules Bianchi est né le 3 août 1989 à 7h10 EET, à Nice. Nous avons donc affaire à un Lion Ascendant Lion, qui plus est avec une triple conjonction de la Lune, Mercure et Mars en Lion dans la Maison I : le passage de Jupiter dans le cinquième signe n'aurait-il pas dû le favoriser ? Bien sûr, si l'on en croit la valeur bénéfique absolue de Jupiter... Plus simplement, il était logique de supposer que l'intéressé serait au-devant de la scène et qu'il aurait la possibilité de faire abondamment parler de lui... Les raisons de cette exposition se trouvent non seulement dans le jeu des maîtrises mais aussi dans l'agencement des principaux aspects.



Jules BIANCHI, né le 03/08/1989
à 17h10 EET (05h10 TU)
Nice (43N42 – 007E15)
Photo : pl.wikipedia.org

Commençons par le thème natal. Tant de positions en Lion incitent à l'affirmation et à la valorisation personnelle et ce n'est donc pas un hasard si Jules Bianchi est considéré parmi les meilleurs pilotes de sa génération. Les aspects harmonieux sont majoritaires, mais mieux vaut ne pas se fier aux apparences...

Considérons le Soleil, qui représente la vitalité mais aussi la constitution physique s'agissant du maître de l'Ascendant. Bien qu'il se trouve dans son domicile, l'astre diurne est doublement débilité : par sa position en Maison 12 et par son carré à Pluton, co-maître de IV en IV (début et fin des choses).

La triple conjonction entre la Lune, Mercure et Mars est, comme toute conjonction, ambiguë : elle favorise les bons réflexes, mais elle constitue aussi un danger potentiel pour les sports mécaniques, surtout si l'on considère la maîtrise de la Lune sur la Maison 12 (le coma) et celle de Mars sur la Maison 9 (l'étranger). On remarque que les aspects harmonieux à Uranus (trigones) et à Jupiter (sextiles) sont tous dissociés, donc décalés, mais surtout que Mercure forme un sesquicarré à Neptune, co-maître de la Maison 8 : de quoi mettre en garde contre les déplacements sous des conditions pluvieuses, sans oublier le risque d'altération des fonctions cérébrales...

Jupiter n'est pas négligeable dans ce thème, s'agissant de la planète la plus élevée. Sa maîtrise sur la Maison 8 laisse toutefois planer une ombre sur la destinée, confirmée par le funeste carré du Soleil à Pluton. En raison de l'opposition très serrée (moins de 2° d'orbe) entre Jupiter et Uranus, on peut s'attendre à une épreuve, voire à un décès, suite à un accident aussi brusque que rapide. Cette opposition se produisant dans l'axe Cancer/Capricorne, une grande résistance est en jeu, mais il est peu vraisemblable que Jules Bianchi puisse se relever du choc...

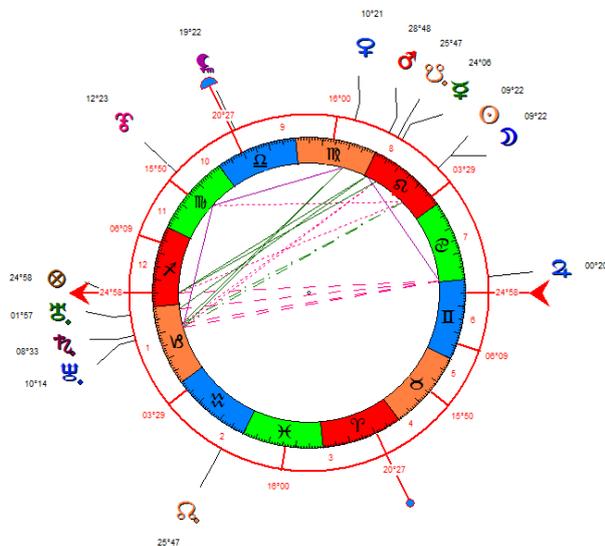
La naissance a eu lieu peu après une Nouvelle Lune. L'utilisation de la syzygie³ prénatale est une des techniques parmi les plus anciennes de l'astrologie individuelle et il n'est donc pas inintéressant de se pencher sur cette méthode.

Calculée pour le lieu natal, cette Nouvelle Lune présente deux faits remarquables :

1. Elle se produit en Maison 8, dévolue à la mort et aux épreuves, où se trouve un amas planétaire : Lune et Soleil bien sûr, suivis par la conjonction entre Mercure et Mars à la fin du Lion, puis par Vénus en Vierge.

2. L'opposition entre Jupiter et Uranus (impliquant aussi Saturne et Neptune) est angulaire dans l'axe Ascendant/Descendant, Jupiter étant d'ailleurs maître de l'Ascendant, ce qui met en exergue le potentiel de retournement soudain de « fortune » inhérent à cette configuration.

Reste à ajouter que l'Ascendant natal tombe dans la Maison 8 de la Nouvelle Lune prénatale, tandis que le Milieu du Ciel natal se place dans la Maison IV de cette phase, la IV et la 8 étant deux secteurs occultes, à connotation mortifère.

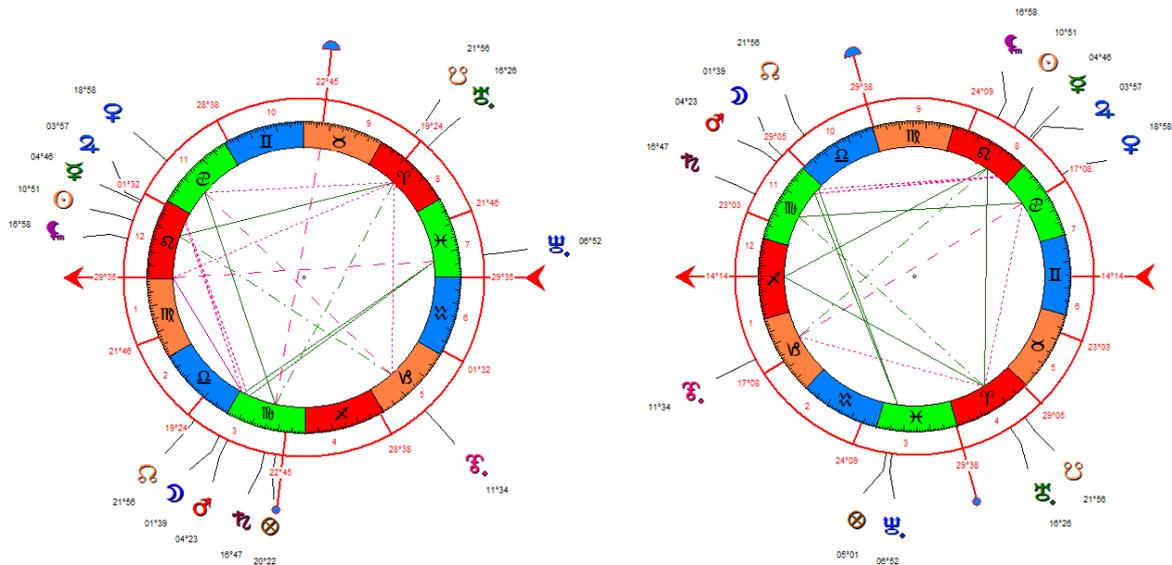


NL prénatale pour Jules BIANCHI
01/08/1989 à 16h05 TU
Nice (43N42 – 007E15)

En termes prévisionnels, la Révolution Solaire qui a précédé l'accident est survenue le 3 août 2014, deux mois avant le drame. Ne sachant pas où résidait Jules Bianchi, elle est calculée pour Nice, son lieu de naissance.

Bien qu'on ne puisse pas être certain de l'exactitude de la domification, elle reste dans son ensemble valable (pour Paris, Saturne est toujours en Maison 3, mais étroitement conjoint au Fond du Ciel, tandis qu'Uranus est en Maison 9).

³ Autrement dit, la Nouvelle ou la Pleine Lune.



Révolution Solaire pour Jules BIANCHI, 25 ans
03/08/2014 à 06h05 TU

Nice (43N42 – 007E15)

Suzuka (34N52 – 136E34)

Comme à la naissance, l'Ascendant est en Lion et le Soleil en 12 : l'année est donc importante pour le sujet. Par ailleurs, on remarque une conjonction entre la Lune et Mars en Scorpion, un aspect de répétition par rapport au thème natal. Dans la Révolution Solaire, cette conjonction en Maison 3 (les déplacements) est en carré à une conjonction entre Mercure et Jupiter en 12 (fin de cycle, lâcher-prise) ; le carré entre Mercure et Mars, en résonance au thème natal où les deux astres sont en conjonction, est partile⁴, donc très actif : dans ce contexte, force est de constater que l'année s'annonçait dangereuse à l'étranger (Mars est maître de la Maison 9), mais aussi en termes de courses automobiles...

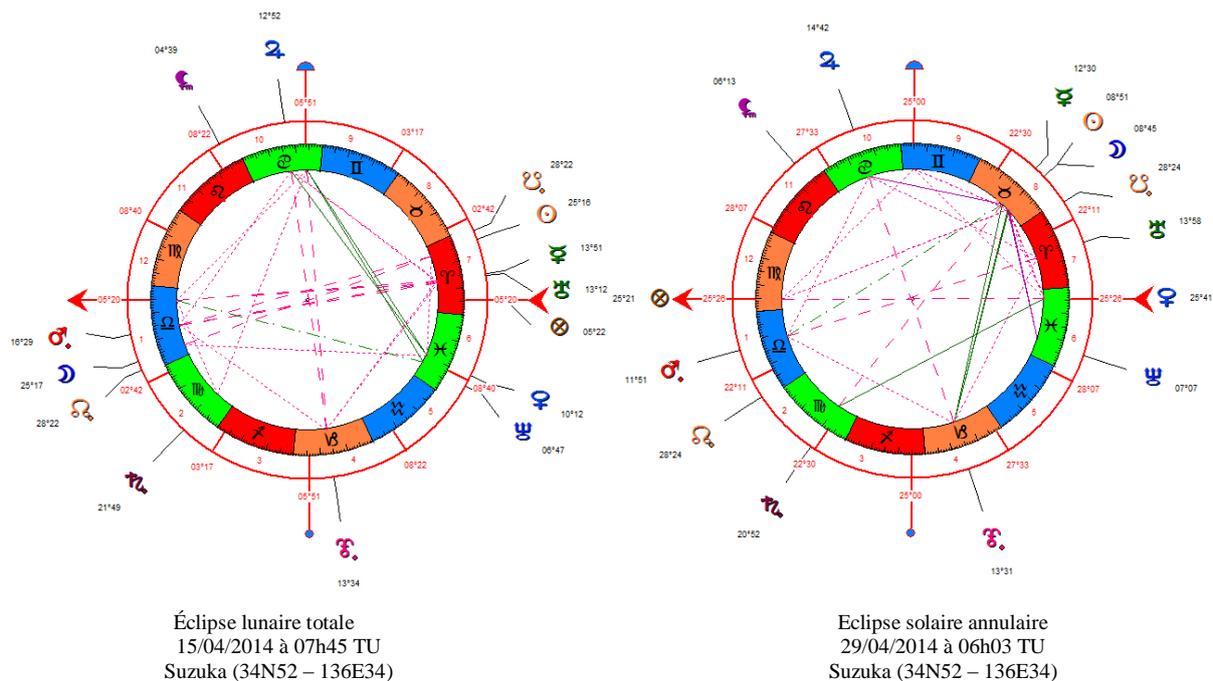
Recalculée pour Suzuka, lieu de l'accident, cette Révolution Solaire se présente sous les pires auspices : on retrouve un amas planétaire en Maison 8, comme lors de la Nouvelle Lune prénatale, dont Jupiter qui est maître de l'Ascendant... Le carré de Mercure à la Lune et à Mars se traduit ici par d'autant plus de dangerosité que la Lune gouverne la Maison 8 et Mars la 12...

Prenons une autre technique prévisionnelle : les éclipses étaient-elles au rendez-vous ? Il faut remonter au mois d'avril pour trouver les précédentes, sachant que ne sont ici considérés que les aspects à moins de 2° d'orbe⁵.

⁴ Les deux astres étant sur le même degré dans leurs signes respectifs. Lorsque l'orbe est à moins de 1° mais l'aspect n'est pas partile, il est dit exact.

⁵ Voir à ce propos, et pour de plus amples détails, mon ouvrage : *L'Impact des éclipses*, thebookedition.com, 2011.

L'éclipse lunaire s'est produite le 15 avril 2014 à 07h45 TU, à 25°17 Balance. Elle est en sextile à Mercure natal (26°50 Lion), ce qui constitue le seul indice « favorable ». En effet, par rapport au thème natal, Vénus se place exactement sur la cuspide de la Maison 8, en opposition à sa position natale (à 2°01 d'orbe) ; par ailleurs, on ne compte pas moins de quatre planètes en aspect céleste très étroit : la conjonction partile entre Mercure et Uranus est en carré partile à Pluton et en carré exact à Jupiter, lui-même en opposition exacte à Pluton... Outre que cela met en exergue l'axe 3/9 natal (déplacements et voyages), Mercure et Uranus sont en sesquicarré à la Lune (partile) et à Mars (exact) radix, tandis que Jupiter et Pluton sont en semi-carré et en sesquicarré à cette même conjonction... Faut-il ajouter que ce 15 avril 2014 la Lune se sépare d'une conjonction à Mars, répétant ainsi le scénario de la naissance, comme pour annoncer celui qui se dessinerait lors de la Révolution Solaire ?



L'éclipse solaire du 29 avril 2014 à 06h03 TU a eu lieu à 08°51 Taureau, se superposant très précisément au Milieu du Ciel natal : période cruciale pour la destinée, d'autant plus que le Soleil est en carré à sa position natale (exactement 2°00 d'orbe), tandis que, calculée pour Suzuka, cette éclipse se produit en Maison 8... Certes, on compte aussi un trigone partile à Saturne natal, mais cela ne confirme-t-il pas que la résistance du sujet est grande ? Ce trigone est d'autant moins « protecteur » que Vénus, le maître de l'éclipse à 25°41 Poissons, est en sesquicarré partile au Soleil natal, double significateur de vie (naturel et accidentel)...

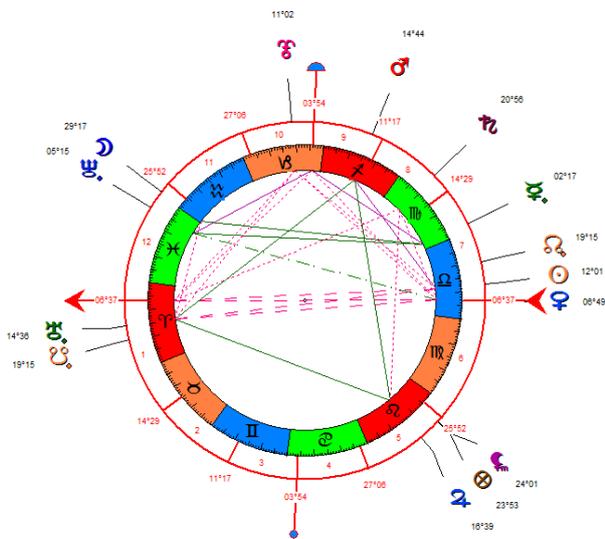
L'éclipse lunaire suivante s'est produite le 8 octobre 2014, trois jours après l'accident. Il est logique de considérer que nous nous trouvons donc dans une période transitoire, où l'impact de cette éclipse à venir commence déjà à se faire sentir⁶.

Cette éclipse est survenue à 10h54 TU, à 15°07 Bélier, en conjonction exacte à Uranus à 14°29 Bélier. Autrement dit : après celle du 15 avril où Uranus était mis en exergue par sa conjonction partile à Mercure, celle-ci met la huitième planète directement sous les feux de la rampe. Or, à ce moment de son parcours dans le Bélier, Uranus est toujours en sesquicarré à

⁶ Traditionnellement, on considère que les naissances survenues trois jours avant et trois jours après une éclipse sont sous son égide.

la Lune et à Mars radix, respectivement exact et partile. On peut donc considérer que cette éclipse a contribué à « activer » le transit uranien en aspect à un point névralgique du thème natal.

Que s'est-il passé le jour du drame ? D'après Didier Geslain, l'accident est survenu « peu avant la tombée de la nuit nipponne ». Le thème est calculé pour 17h15 JST⁷.



Accident de Jules BIANCHI
05/10/2014 à 17h15JST (08h15 TU)
Suzuka (34N52 – 136E34)

Pluton transite en conjonction à Neptune natal, co-maître de la Maison 8, ce qui donne un contexte d'autant moins prometteur qu'il est aussi en sesquicarré partile à Mercure natal.

Comme indiqué ci-avant, Uranus est en sesquicarré à la Lune et à Mars de Jules Bianchi ; on remarque que la planète est activée dans le ciel par un trigone partile de Mars : là aussi, la connotation prétendument bénéfique du trigone semble à revoir, surtout considérant deux planètes comme Mars et Uranus... Comme pour le cas de Mercure et Saturne lors du 11 septembre 2001, parler d'aspect facilitateur est nettement plus approprié.

Saturne, pour sa part, forme un carré à l'Ascendant tout en transitant la Maison IV.

Voilà un contexte qui n'est guère rassurant, dans lequel s'ajoute le transit de

Jupiter en conjonction à l'Ascendant natal : difficile dans ces conditions d'y voir un bénéfice, d'autant plus que la planète gouverne la Maison 8 natale... Tout au plus pourrait-on parler de renommée, puisque son nom a fait la une des médias.

On remarque d'ailleurs un fait troublant, une répétition d'une configuration natale : le carré céleste entre le Soleil et Pluton.

Qu'en est-il de la datation des événements par rapport aux deux techniques employées ? Force est d'admettre qu'en la matière les approches traditionnelles sont le plus souvent aussi absconses qu'imprécises.

Partons dès lors d'un principe simple : celui des planètes qui sont supposées intervenir en tant que déclencheurs par rapport aux prometteurs que sont les éclipses et la Révolution Solaire.

Considérant les deux éclipses du mois d'avril 2014 (l'éclipse du 8 octobre 2014 peut, pour sa part, être considérée le déclencheur du prometteur uranien), l'astre le plus rapide qui nous intéresse est Vénus puisqu'elle gouverne l'éclipse lunaire (en Balance) et l'éclipse solaire (en Taureau). Lors de l'accident, Vénus est à 06°49 Balance, au couchant (comme au moment de l'éclipse solaire) et elle se place précisément sur la cuspide de la Maison 3 natale (les déplacements) ; en raison des orbes admis, seul son aspect de quadrature à Saturne natal entre en compte.

Deux autres astres peuvent également être observés en tant que prometteurs : Saturne, bien qu'il ne s'agisse pas d'une planète rapide, maître par exaltation de l'éclipse solaire, et la

⁷ Japan Standard Time (TU+9).

Lune, maître par exaltation de l'éclipse solaire. Or, nous avons vu que Saturne se plaçait au carré de l'Ascendant le 5 octobre 2014, tandis que la Lune s'apprêtait à quitter le signe du Verseau (29°17) ; en l'occurrence, l'astre nocturne était en semi-carré partile à Uranus céleste et en opposition partile à Mars natal (et exacte à la Lune) : la précision de l'agencement est impressionnante.

Pour résumer : si l'éclipse solaire est significative car elle touche en particulier le Milieu du Ciel natal, les deux éclipses lunaires mettent clairement en exergue Uranus, accentuant ainsi son transit en sesquicarré à la conjonction natale entre la Lune et Mars. Lors des faits, tous les prometteurs étaient au rendez-vous, en particulier la Lune, activant tant Uranus céleste que ladite conjonction.

Par rapport à la Révolution Solaire, dont nous avons vu le danger potentiel en matière de conduite automobile, on trouve également plusieurs éléments significatifs : le premier est le fait que Mercure à 02°17 Scorpion venait de commencer (la veille) sa rétrogradation, autrement dit et par rapport à la Révolution Solaire, il se trouvait sur la position de la Lune et de Mars, en carré à sa propre position (et à celle de Jupiter) ! Deux autres astres servaient également de déclencheurs, d'une façon toute particulière. Nous avons vu en effet que la Révolution Solaire présente une répétition d'aspect par rapport à la naissance : la conjonction entre la Lune et Mars. Fait remarquable : en prenant la Révolution Solaire pour Nice, la Lune de l'accident est en opposition partile à l'Ascendant ; en prenant celle recalculée pour Suzuka, Mars de l'accident est en conjonction partile à l'Ascendant.

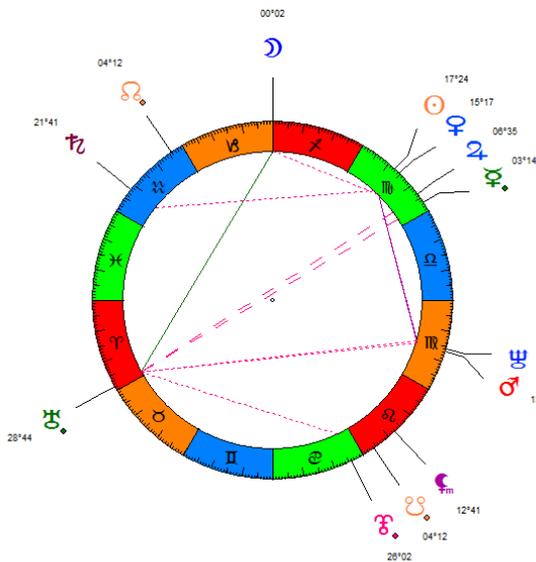
Dans ce contexte, il faut encore relever un élément assez troublant, qui mène sur le terrain de l'astrologie appliquée à la psycho-généalogie : Jules Bianchi est en effet issu d'une famille célèbre dans le sport automobile. Son grand-père Mauro Bianchi était lui-même pilote, mais c'est surtout le frère de ce dernier, Lucien Bianchi, qui connût la renommée comme pilote de Formule 1 mais aussi en disputant les 24 Heures du Mans au volant de diverses Ferrari.

Lucien Bianchi mourut le 30 mars 1969, dans un accident pendant des essais au Mans. Les conditions climatiques n'étaient pas mauvaises : c'est le capot moteur de son Alfa Romeo T33 qui avait un problème. La voiture s'écrase contre un poteau télégraphique, elle s'enflamme et explose, ne lui laissant aucune chance.

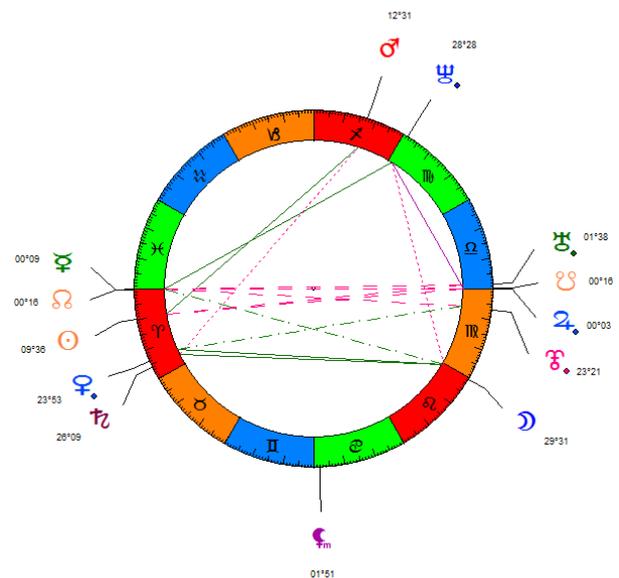
Jules Bianchi est né sous une opposition entre Jupiter et Uranus. Comme nous avons eu l'occasion de le constater, ces deux planètes sont intervenues directement lors de son accident, leur trigone céleste facilitant l'aspect de sesquicarré à la Lune et à Mars formé par Uranus, que Jupiter sur l'Ascendant exacerbait.

L'heure de naissance de Lucien Bianchi est actuellement inconnue, mais on sait qu'il avait vu le jour le 10 novembre 1934, à Milano (Italie). Parmi d'autres configurations remarquables ce jour-là⁸ (dont un sesquicarré entre Mars et Uranus...), on trouve Mercure (03°14 Scorpion) en conjonction à Jupiter (06°35 Scorpion), tous deux opposés à Uranus (28°44 Bélier). Comme son petit-neveu, son thème était ainsi lié au cycle composé de Jupiter et Uranus, par aspect d'opposition. L'incidence de ce cycle est d'autant plus évidente quand on considère que, le jour de son décès, Jupiter (00°03 Balance) était conjoint à Uranus (01°38 Balance), tous deux en opposition à Mercure (00°09 Bélier)... La résonance de cet aspect est remarquable, surtout en considérant que Mercure est aussi en jeu et qu'il s'agit donc d'un cycle à trois variables.

⁸ Calculées pour 12h00 TU.



Lucien BIANCHI (Heure inconnue, thème non domifié)
10/11/1934 à 12h00 TU
Milano (45N28-009E12)



Accident et décès de Lucien BIANCHI (Heure inconnue)
30/03/1969 à 12h00 TU
Le Mans (48N00-000E12)

Ainsi, outre une nouvelle vérification de l'importance des grands cycles liés à notre naissance, se confirme également l'ampleur des héritages qui, sous forme de diverses configurations célestes, forment à plein titre des constellations familiales.

Au-delà de l'intérêt de cette étude de cas, qui s'ajoute à de nombreuses autres, au sujet de « l'impact des éclipses » et du rôle des Révolutions Solaires, il est évident que certains avantages supposés méritent d'être relativisés, qu'ils soient liés aux astres bénéfiques ou attribués aux aspects harmoniques. Plutôt que de se demander si telle configuration est favorable ou non, l'astrologue ferait bien de réfléchir à quel but sert-elle et, le cas échéant, comment parvenir à « exorciser le symbole » ? Si l'incidence favorable des aspects dits harmoniques est relative, en fonction notamment des astres et des signes impliqués, se confirme aussi l'importance des aspects exacts et partiles, en particulier lorsqu'ils sont appliqués à des techniques telles que la Révolution Solaire et les éclipses ; se vérifie également la connotation critique d'une relation angulaire particulière, un aspect qui n'a rien de « mineur » : le sesquicarré, dont la tension extrême est évidente, surtout lorsque Mars et Uranus sont concernés⁹.

Qu'il s'agisse des éclipses ou des Révolutions Solaires, une méthode de datation des événements est possible, non pour se soumettre à une quelconque influence céleste, mais pour saisir les rythmes et les cadences de notre existence, afin de nous y conformer sans nous y confronter.

Plus globalement, une compréhension moins dichotomique et plus dynamique de l'outil astrologique permettrait une approche qui, au lieu d'énoncer des sentences prétendument vraies, émettrait des tendances qui soient justes, l'astrologie étant par essence une science conjecturale.

Michaël MANDL
Octobre 2014

michael@mandlonline.com
www.mandlonline.com

Article paru dans *L'Écho d'Hermès* n°24, octobre 2014

⁹ Voir à ce propos la conférence de Jany Bessière, « Les coups durs d'Uranus », in *Uranus et son symbolisme*, Actes du Congrès d'HERMES, 22-23 mars 1997, pp. 267-285. En particulier, le cas n°3 (abattu par 26 coups de couteau), pp. 273 à 275.